

C'est grâce à ce principe de la dispersion de l'armement que fut sauvée, dès 1943, une partie du matériel parachuté en Sologne, au groupe « Culioli ». Une petite quantité d'armes et d'explosif fut remise aux dirigeants départementaux F.T. P.F. Paul Berthereau et André Delaunay, par Marcel Buhler et le comte de Bernard, plusieurs mois avant le parachutage

167

tragique de Neuvy. L'explosif fut utilisé jusqu'à la dernière parcelle par le groupe de sabotage de Marcel Badaire, de Monteaux, qui coupa la ligne Paris-Tours, en mars, avril et novembre 1943, entre Chouzy et Onzain, puis entre Veuves-Monteaux et Limeray, arrêtant le trafic sur cette voie importante pendant soixante-six heures et détruisant un important matériel ferroviaire.

Restons avec Marcel Badaire, de Monteaux, puisque le recoupement des rapports et des témoignages nous y conduit. Marcel Badaire et ses camarades de la zone nord de la Loire, qui n'ont encore eu aucun parachutage, sont à court de matériel et surtout d'explosif, après l'arrestation de M. Marcel Buhler, puis de Paul Berthereau. Ils iront se ravitailler en